



09 69 36 05 29, n° lecteurs et abonnés (prix d'un

La rédaction de

lannion@letele

6 allée Pala

twitter.com/Tlgram

facebook.com/letelegram

# Lannion

## La maison à pans de bois qui menaçait ruine sera sauvée



Spécialisé dans la restauration de maisons en pans de bois, le charpentier William Bilot travaille sur ce chantier, qui devrait durer quatre mois, avec l'entreprise de rénovation de Jean-François Delahaye Coliac.



Spécialisé dans la restauration de maisons en pans de bois, le charpentier William Bilot travaille sur ce chantier, qui devrait durer quatre mois, avec l'entreprise de rénovation de Jean-François Delahaye Coliac.

Une façade remarquable se cachait sous l'enduit du numéro 6 de la rue Compagnie Roger-Barbé, à Lannion. Cette maison à pans de bois va être restaurée en urgence grâce à des artisans locaux au savoir-faire acéré.

### Camille André

● Le chantier, une simple rénovation de façade au départ, a pris une autre ampleur. Décroûtée de ses couches d'enduit, la bâtisse du 6, rue Cie Roger-Barbé a laissé apparaître ses faiblesses : elle menace de s'écrouler.

L'entreprise de maçonnerie Delahaye y fait une autre découverte, historique celle-ci : la maison est ornée de sculptures et poutres en bois du XVI<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup>. « On a vite compris qu'il fallait faire intervenir quelqu'un de plus spécialisé », rembobine le patron, Jean-François. Le diagnostic du charpentier William Bilot, artisan dans le bâti

ancien, est sans appel : pour lui faire retrouver sa superbe, une vaste restauration s'impose. Mais le temps presse.

*« On a posé un filet pour éviter les chutes de gravats mais si cette maison n'était pas réparée très vite, elle était vouée à tomber. »*

**WILLIAM BILCOT, CHARPENTIER**

**À PLESTIN-LES-GRÈVES**

L'artisan, implanté à Plestin-les-Grèves, « fait le pompier » et sécurise les lieux le temps que les devis soient montés. « On a posé un filet pour éviter les chutes de gravats mais si cette maison n'était pas réparée très vite, elle était vouée à tomber. » À charge du nouveau propriétaire, qui a racheté les lieux il y a deux ans, de financer.

Strasbourgeois d'adoption mais le Trégor dans l'âme, le propriétaire sait qu'un chantier titanesque, auquel il ne s'attendait pas, lui incombe : « Pour moi, c'est un acte citoyen d'investir pour l'économie et l'écologie localement, affirme-t-il. C'est un projet coûteux, mais challengeant et prometteur dans

une ville qui m'a beaucoup apporté. » Il a grandi à Lannion et loue le savoir-faire « incroyable » des artisans avec qui il mène le projet.

### Un chantier « Lego » à 150 000 €

Si l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat et renouvellement urbain (Opah-RU) a permis une aide pour la façade, le gros de la douloureuse reviendra au propriétaire. Les artisans mobilisés estiment le chantier à 150 000 €. Cela comprend l'entière restauration de la façade, qui va être retirée, rénovée en atelier puis replacée « comme un Lego ». Mais aussi la réfection des murs en pierres selon la technique de l'époque, l'isolation, l'enduit, la peinture, la taille de pierre et un travail sur les deux cheminées.

Soit le savoir-faire d'une dizaine de professionnels trégorrois. « L'idée est de rénover la maison de la façon la plus proche possible de ce qu'elle était », résume Jean-François Delahaye Coliac. Si l'enveloppe peut impressionner, « on ne parle pas que d'un prix, le propriétaire souhaite avant tout la mise en sécurité », salue William Bilot. « C'est une personne qui est motivée par le projet, portée par le fait de participer à la sauvegarde du patrimoine. »